

---

*Pour une écogestalt au service des transitions*

Je perçois la situation climatique, écologique et sociale, à la fois comme alarmante, et à la fois comme mobilisatrice et source d'espérance !

Dans son nouveau film « Legacy, notre héritage », Yann Arthus Bertrand pousse un puissant cri du cœur et nous encourage à agir, individuellement et collectivement.

Les entreprises sont un des maillons d'une chaîne de solidarité face aux enjeux climatiques, environnementaux, sociaux. Mais quelle posture adopter face à l'urgence afin d'accompagner les transitions à mener ? Quels rôles peuvent jouer les coachs, les professionnels de l'accompagnement, les DRH, les managers, les dirigeants... ?

En tant que professionnel et aussi en tant que père et citoyen du monde, ces questions me « travaillent au corps » quotidiennement avec leur lot de peur, de colère, de déstabilisation... et aussi d'enthousiasme et d'élan, compte tenu des prises de conscience et des initiatives qui émergent au service des transitions à mener.

Comment la posture gestaltiste peut-elle se mettre au service de ces transitions ?

Le concept organisateur de la Gestalt est le contact : tout mouvement entre un organisme et son environnement. D'un point de vue gestaltiste, la crise écologique est une crise à la frontière-contact, compte tenu d'une altération voire d'une rupture de contact avec l'autre que soi, avec la nature...

La posture gestaltiste nous invite à observer les crises en cours, à travers une approche holistique : comment les dimensions corporelle, émotionnelle, intellectuelle, sociale, spirituelle / éthique sont-elles à l'œuvre, ici et maintenant, dans chaque situation concrète d'accompagnement (exemple : accompagnement d'un comité de direction qui doit prendre des décisions difficiles dans le contexte Covid, coaching d'un manager ou d'un dirigeant en quête de sens, supervision d'un coach qui cherche à développer son impact)?

L'accompagnateur gestaltiste est engagé dans la situation avec son client et il accueille les ressentis, les émotions, l'imaginaire associés à chaque situation, comme un « phénomène de champ » auquel il contribue et comme une source privilégiée de transformation.

La Gestalt permet ainsi de prendre en compte l'ensemble des éléments, y compris environnementaux, dans chaque accompagnement.

Mais nous avons besoin de continuer à faire évoluer la Gestalt en prenant davantage en compte l'impact de l'homme sur la nature.

Comme le soutient David Abram<sup>1</sup>, « nous ne sommes humains qu'en contact et en convivialité avec ce qui n'est pas humain ».

Quelle pourrait être la forme d'une écogestalt ? 'eco' venant du grec 'oikos' et signifiant 'maison' et 'gestalt' signifiant en allemand 'forme', l'écogestalt peut-elle contribuer à donner une nouvelle forme à notre maison Terre, à nos maisons « entreprise » ?

David Abram nous invite à « rétablir des relations avec le monde sensuel où s'enracinent toutes nos techniques et technologies. Sans l'oxygène et le souffle des forêts, sans l'étreinte de la pesanteur, sans la magie tumultueuse des rivières, nous n'avons aucune distance par rapport à nos technologies, aucune possibilité d'évaluer leurs limites, aucune manière d'éviter leur emprise. »

Quelle place accorder à la « nature » dans une pratique d'écogestalt ? Avec quelle représentation non dualiste de la nature et de l'homme ? Au service de quel type de posture d'accompagnement pour soutenir les transformations au sein des organisations ?

Dans le cadre d'époké, je lance un groupe de travail à ce sujet afin d'explorer les contours d'une écogestalt (contact : [bruno.rousseau@epoke.pro](mailto:bruno.rousseau@epoke.pro)).

Pour un « être au monde entrepreneurial » qui soutient le vivant, ici et maintenant et pour les générations futures.

A Clamart, le 25 février 2021

Bruno Rousseau

Coach, superviseur, gestalt-thérapeute et DG d'époké.

---

<sup>1</sup> ABRAM David. Comment la terre s'est tue. Pour une écologie des sens. La Découverte, Paris, 2013.